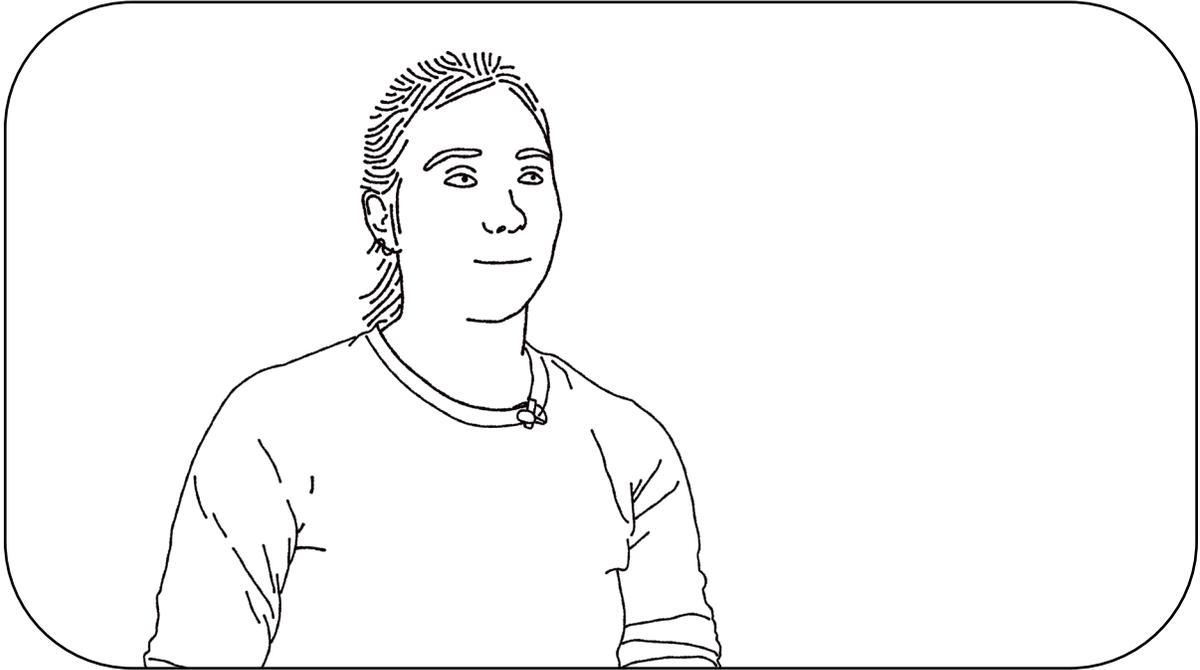


Éléonore réalise son rêve



Éléonore, 20 ans

Je m'appelle Éléonore. J'ai 20 ans. Je suis la plus jeune de la famille. J'ai deux frères et une grande sœur.

Mes parents se sont connus pendant leurs études. Durant notre enfance, ils se sont montrés attentifs et présents auprès de nous, même s'ils étaient occupés avec le travail. Encore aujourd'hui, je dirais qu'ils sont des parents encourageants et affectueux. Mais toujours aussi surchargés!

Durant mon enfance, j'ai vraiment été dorlotée par ma grande sœur. On a souvent passé des heures à jouer ensemble. On aimait beaucoup s'inventer des scénarios de films! Mes frères, eux, m'emmenaient à vélo.

Les étés, toute la famille, on assistait religieusement aux parties de soccer de mes frères. J'aimais l'ambiance des matchs.

Pendant les parties, mes parents me laissaient jouer avec mes amis autour du terrain de soccer et je revenais toujours à temps pour la crème glacée, à la fin des parties.



Je garde un bon souvenir de mon entrée à la maternelle dans une l'école de quartier. J'étais dans la même classe que Charline, qui était avec moi à la garderie. J'ai eu la chance d'être à la même école qu'elle pendant tout mon primaire. C'était rassurant.

Malgré quelques chicanes mémorables, on est toujours restées amies. Charline m'a souvent aidée avec les mathématiques. Et moi, je l'aidais avec son anglais.

Quand j'avais 10 ans, ma sœur a quitté la maison familiale pour aller étudier au cégep dans une autre ville.

J'ai pleuré énormément lors de son premier départ, même si je savais qu'elle allait revenir. C'était la première vraie séparation que je vivais avec celle qui était mon modèle de vie. Je me souviens avoir pleuré en masse dans mon lit ce soir-là. Ma mère est venue me flatter dans le dos plusieurs soirées d'affilée pour m'aider à m'endormir. Je savais bien que ma grande sœur réalisait son rêve d'étudier en travail social. Mais ça me faisait mal de la voir partir si loin.

Pour m'aider à passer à travers cette séparation, ma mère m'a invitée à lui écrire souvent. J'ai commencé à la texter.

Je conserve précieusement nos discussions. Je m'ennuyais tellement d'elle.

Après son départ, je me suis découvert une passion pour le volleyball. Ce sont mes parents qui m'ont proposé de m'y inscrire quand ils ont reçu la liste des activités parascolaires de l'école.

Au début, je n'en avais pas trop envie, parce que j'avais un profil plus artistique que sportif.

Finalement, j'ai eu un gros coup de cœur pour ce sport ! J'ai adoré l'ambiance des pratiques et les tournois. J'ai même été choisie pour faire partie de l'équipe de volleyball de mon école secondaire. Dans ce groupe, je me suis fait des amies pour la vie. Le volley m'a aidée à persévérer à l'école, surtout avec les maths, ma bête noire !

En secondaire cinq, quand j'ai joué mon dernier match de la saison, j'ai fermé les yeux et j'ai remercié intérieurement mes parents de m'avoir proposé cette activité et de m'avoir aidée à persévérer quand j'ai eu envie de tout lâcher.

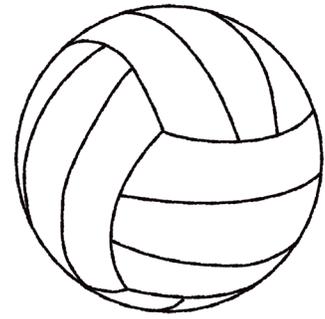
Durant le secondaire cinq, j'ai mûri le grand projet de partir en voyage avec mon amie Marion, après le cégep, pour découvrir l'Europe. Je m'imaginai y célébrer mon vingtième anniversaire sur une plage en Grèce.

Ce rêve a été une source de motivation pour moi. C'est ce qui m'a aidée à passer à travers les moments plus difficiles de ma dernière année du secondaire et de mon cégep.

Mes parents se sont séparés quand j'avais 17 ans. Un soir de décembre, ils ont réuni la famille pour annoncer la nouvelle.

Même s'ils ont fait les choses correctement, dans le calme, sans se déchirer, j'ai eu de la difficulté à encaisser leur décision...

Je commençais le cégep. J'ai bien cru que je n'arriverais pas à rester concentrée pour terminer la session et réussir les examens. Même si j'ai échoué en philosophie, j'ai tenu le coup !



Je sais bien que ce n'est pas à cause de la séparation de mes parents que j'ai échoué. Mais, dans mon for intérieur, je leur en voulais. Mon monde changeait tout d'un coup. Plus rien n'était pareil.

Ma mère a quitté la maison peu de temps après Noël pour aller vivre dans un appartement à l'autre bout de la ville. Mon père a racheté la maison familiale. C'était rassurant, parce que je ne me sentais pas prête à quitter la maison de mon enfance.

Des ajustements, il y en a eu ! Ma mère souhaitait que je vienne la voir le plus souvent possible, mais c'était difficile de tout concilier. Je manquais de temps. Quand j'ai eu mon permis de conduire, au moins, j'ai pu aller chez elle plus souvent.

Récemment, quand ma sœur est venue passer quelques jours en ville, les trois filles, on s'est réunies pour aller dans un spa. Ça été un moment de grand bonheur !

Au cours de la dernière année, j'ai été en couple avec Matis. On s'est rencontrés à l'endroit où je travaillais. Il est venu se chercher un café. Il est souvent repassé pour me voir ensuite. Notre relation était simple et agréable. On se voyait surtout la fin de semaine. Comme moi, Matis était occupé avec le sport, son emploi et l'école. On arrivait quand même à trouver du temps pour aller au cinéma ou faire quelques sorties. J'aimais qu'il soit indépendant et respectueux.

Avant de partir pour mon voyage, on a choisi de mettre fin à notre relation ou, du moins, de prendre une pause pendant les mois où j'allais être absente. Je ne voulais pas renoncer à mon rêve, bien sûr, mais je ne voulais pas faire attendre Matis.

On a pris cette décision ensemble, un peu à contrecœur. Je me sentais triste de mettre fin à mon premier amour. Mais je préférais me concentrer sur mon voyage, un rêve que je caressais depuis presque trois ans.

Au fond de moi, j'espère revoir Matis à mon retour. Même si rien n'est sûr pour la suite.

J'ai eu 20 ans cette semaine. J'ai célébré mon anniversaire sur une plage en Grèce, avec ma meilleure amie. Comme je l'avais imaginé.

Au coucher du soleil, ma famille et moi, on a fait un FaceTime. Tout le monde semblait fier de moi. Ça m'a remplie de satisfaction. Ce voyage m'a donné une bonne confiance en moi. Je sais que je suis capable de réaliser les projets qui s'offrent à moi.

**Conception
pédagogique :**

Geneviève Beaulieu, ps. éd.,
Cégep de Victoriaville

Madeleine Veillet, M. Ps.,
Cégep de la Gaspésie et des Îles,
campus de Gaspé

